

ils s'y réunissent pour dire le chapelet, chanter des cantiques dans le nouveau recueil que j'ai fait imprimer dernièrement, et pour écouter une lecture faite par un de nos anciens élèves. Un excellent sauvage, converti depuis quatre ans préside ces réunions ! Aussi le ministre qui était chargé de ces trois réserves, viz. de *Paskwa*, de *Maskawipitang*, et de *Païpot*, en est parti. La seule église qu'il avait et qui était chez Paskwa a brûlé. Vous voyez que l'école a fait son œuvre d'évangélisation. Le fameux chef *Païpot*, est mort subitement et dans le paganisme; son fils aîné est mort aussi. Tous deux ont été empoisonnés avec cette *eau de Floride* frelatée et saturée d'alcool, de bois et d'ingrédients que des marchands cupides vendent à nos sauvages, malgré les défenses du gouvernement. Ils sont morts ainsi ce printemps dans l'espace d'un mois, l'un après l'autre. Le second fils de *Païpot*, qui inclinait vers les protestants et chez qui le ministre faisait son service, s'est marié dernièrement ici, avec la mère d'une de nos élèves, ce qui nous l'attache. Ils sont païens tous deux mais ils ont promis de mettre leurs enfants à notre école de Québec, et de se faire catholiques quand ils se feront chrétiens.

Parmi nos chantres de *Païpot*, se trouve un élève de Régina qui s'est fait catholique et *bon catholique*, en mariant une de nos filles. Une visite chez *Païpot* à 38 milles d'ici dans la vallée de *Qu'appelle* est un voyage agréable pour quelqu'un qui voudrait prendre l'air de la campagne, voir *Qu'appelle* et les sauvages. Maintenant que nous avons ici à la station de Balcarres un téléphone, si quelqu'un télégraphie d'Elkorn à Balcarres, le téléphone nous avertit et nous donne du temps amplement pour aller rencontrer le train à 7. 20 du soir.

Nous avons besoin de deux patrons pour ces églises; voudrez-vous nous les donner? Nous avons ici audessus de 240 enfants; douze ou treize sont de familles hérétiques, mais ils sont venus ici pour rentrer au bercail.

Le R. P. Marion est ici comme aumônier du couvent et de l'école.

Le R. P. Ruelle, missionnaire assistant, visite les Sioux et les Assiniboines un ou deux dimanches par mois. Quand donc le Bon Maître nous enverra-t-il un missionnaire pour apprendre la langue des Sioux et des Assiniboines? Un sauvage de *Païpot* est ici, qui se prépare au baptême, un autre a été baptisé la semaine passée. Le R. P. Poitras nous a envoyé une bonne malle d'ornements pour ces églises: ce qui nous rend grand service.

Veillez nous bénir tous et surtout votre fils tout dévoué en J. C.